



Mécanicien en machines agricoles, une profession très variée: Pius Buchmann et son apprenti de troisième année, Reto Bachmann, de Werthenstein (LU), au travail avec des outils de réglage. Photos: Dominik Senn

Une profession où l'on ne s'ennuie jamais

« Les mécaniciens en machines agricoles comptent parmi les spécialistes les mieux formés au monde. Ils sont très recherchés », déclare Pius Buchmann. Né en 1968, il est titulaire d'un diplôme fédéral de maître mécanicien en machines agricoles. Portrait d'un professionnel.

Dominik Senn

Le patron de l'entreprise Pius Buchmann AG, Landmaschinen und Motorgeräte, à Ruswil (LU), connaît son sujet. Il préside la commission de formation d'Agrotec Suisse, l'association suisse des entreprises de technique agricole et de maréchalerie. Réunies au sein de la faïtière AM Suisse (auparavant Union suisse du métal), Agrotec Suisse et Metaltec Suisse (construction métallique) exploitent le centre de formation de base et continue d'Aarberg (BE) qui prépare les futurs diplômés aux métiers de mécaniciens en machines agricoles, mécaniciens en machines de chantier et mécaniciens d'appareils à moteur.

« Paradoxalement, le haut niveau de formation contribue justement à la pénurie actuelle de spécialistes, explique Pius

Buchmann. Ils sont nombreux à bifurquer vers d'autres branches, où leurs vastes connaissances et leurs bases pratiques sont autant demandées que dans leur métier de base. Ces spécialistes peuvent relever une multitude de défis techniques et pratiques, un point fort du système de formation dual suisse. »

Le machinisme agricole par passion

Alliées à la passion du machinisme agricole, la perspicacité, la compétence, les connaissances techniques approfondies et l'autonomie créent les meilleures conditions pour apprendre le métier de mécanicien en machines agricoles. La formation de base dure quatre ans et débouche sur l'obtention d'un certificat fé-

déral de capacité (CFC). L'apprenti travaille dans un atelier de machines agricoles bénéficiant du label d'entreprise formatrice où il acquiert les bases en mécanique. Un jour par semaine, il suit des cours. Les écoles professionnelles qui forment les mécaniciens en machines agricoles, en machines de chantier et en appareils à moteur se trouvent à Winterthur, Langenthal, Zofingue, Biasca, Lausanne, Colombier, Fribourg, Sursee, Coire, Thoune, Liestal, Weinfelden et Viège. Les formations continues se déroulent à Langenthal, Winterthur et Lausanne. Durant les deux premières années d'apprentissage, l'accent est mis sur les connaissances de base telles que la technique de production, la connaissance des

matériaux, les mathématiques et la physique. « En troisième et quatrième années d'apprentissage, on passe aux choses sérieuses », indique Pius Buchmann. L'apprenti apprend à maîtriser le fonctionnement des moteurs, des transmissions, de l'hydraulique, de l'électricité et de l'électronique. Il se familiarise également avec les différentes machines. La formation comporte en outre 32 jours de cours interentreprises et un module de quatre jours spécifique au métier choisi.

« Des tâches très diversifiées »

« Les tâches du mécanicien en machines agricoles sont très variées », souligne Pius Buchmann. On ne s'ennuie jamais. Un esprit de synthèse et des solutions créatives sont requises, car la plupart des clients ne se soucient pas de connaître la cause du problème technique qui les conduit à l'atelier. Les mécaniciens entretiennent et réparent des tracteurs, des véhicules de transport, des charrues, des semoirs, des machines de récolte, des souffleurs à foin, des épandeurs à engrais, des presses à balles et des motofaucheuses, souvent aussi des appareils high-tech complexes à commande électronique. Ils maîtrisent des technologies telles que le forage, le tournage et la soudure. L'usinage des métaux et des matières plastiques fait aussi partie de leurs tâches. Ils fabriquent des pièces de rechange et adaptent les machines aux souhaits des clients.

Dans les ateliers dotés d'équipements modernes, ils ont à leur disposition des scies mécaniques, des perceuses et des meuleuses, des appareils de soudure, des tours, des outils spéciaux et divers équipements de contrôle et de mesure. Ils doivent aussi remédier à des pannes ou à des défauts directement sur le lieu d'utilisation de la machine. Ils sont donc souvent en route, surtout au moment des récoltes, en été et en automne. En outre, ils respectent les directives officielles en matière de sécurité, de santé et de protection de l'environnement et équipent les machines conformément aux dispositions légales.

« L'identification des problèmes et la recherche de solutions créatives rendent cette profession passionnante », explique Pius Buchmann. Chaque jour apporte sa part de nouveauté, de surprise et d'instruction.

Formations continues attrayantes

Les jeunes dont les résultats scolaires sont exceptionnels peuvent préparer la maturité professionnelle déjà durant la formation initiale, puis s'inscrire directement à la

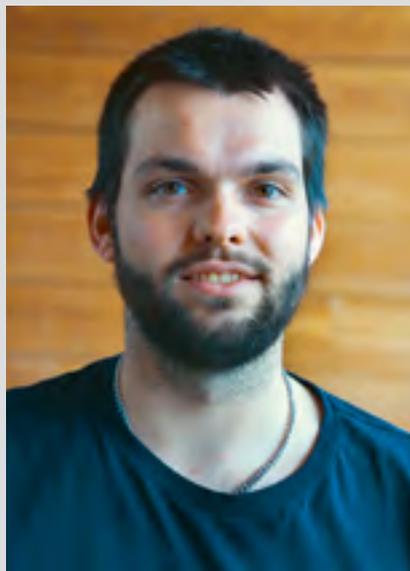
« Rendre les clients heureux »



Reto Bachmann, de Werthenstein (LU), dans l'Entlebuch, est en troisième année d'apprentissage de mécanicien en machines

agricoles dans l'entreprise Pius Buchmann AG, Landmaschinen und Motorgeräte. « Ce que je préfère, ce sont les réparations à l'atelier. J'aime aussi utiliser le fourgon de service. Là, on est seul et on doit être prêt à faire face à n'importe quelle situation. Il faut être capable de travailler de manière autonome. La polyvalence et la variété de ce métier me plaisent beaucoup. Aucun jour n'est pareil à l'autre. Je suis fasciné par la technologie. J'ai l'occasion d'examiner un nombre incroyable de machines et d'apprendre leur fonctionnement. Dans l'entreprise, je « kiffe » nos discussions sur les problèmes délicats, tous ensemble, avant que le travail ne soit attribué. J'adore résoudre les problèmes complexes et me penche alors sur la machine jusqu'à ce que je trouve la solution. C'est là toute la beauté du métier de mécanicien en machines agricoles. Les précieuses années d'apprentissage et l'expérience acquise dans ce domaine permettent d'identifier et de résoudre des problèmes même très complexes. Autrement dit, je peux rendre les clients heureux. »

« Très recherchés sur le marché du travail »



Au terme de son apprentissage de mécanicien en machines agricoles, Joël Denzler, né en 1996 et domicilié à Nänikon (ZH), a entrepris une formation continue de deux ans qui durera jusqu'au printemps 2021 pour devenir techno-diagnosticien (auparavant chef d'atelier). Il travaille dans l'entreprise Egli Landmaschinen AG, à Oberglatt (ZH), où il a déjà fait un stage durant son

apprentissage. « Le mécanicien en machines agricoles apprend à réparer et entretenir un grand nombre de machines et d'équipements. Dans la formation continue, l'accent est mis sur la technologie et non sur la gestion d'entreprise et la conduite du personnel. J'aime particulièrement les cours pratiques à Aarberg, où nous étudions de manière approfondie les systèmes des véhicules, l'électricité, l'électronique, les systèmes de contrôle et les possibilités de réparation. Nous apprenons aussi à programmer de petites unités de commande et relevons d'autres défis passionnants, tels que la résolution de problèmes au niveau de l'électronique, des capteurs et des unités de contrôle. Pour comprendre les programmes de diagnostic, il faut une bonne compréhension technique des interdépendances, ainsi que des compétences en mathématiques, en informatique et en anglais. Cette formation m'apporte de multiples avantages : j'acquiers de l'expérience, approfondis mes connaissances des systèmes, je peux prétendre à un salaire plus élevé et suis très recherché sur le marché du travail. Enfin, les liens de camaraderie et les contacts établis au-delà de la formation sont également un atout. »

Haute école spécialisée, qui offre des possibilités attrayantes. Après un an de pratique et deux de formation continue, on peut se présenter au brevet fédéral de techno-diagnosticien en machines agricoles (anciennement chef d'atelier), « la personne la plus compétente d'une entreprise », selon Pius Buchmann. Encore une année de formation (examen professionnel supérieur) permet d'accéder au diplôme fédéral de maître. La haute école spécialisée donne aussi accès à des cursus

tels que le bachelor HES en ingénierie automobile, en génie électrique ou en mécanique et peut conduire à un diplôme d'ingénieur en génie mécanique, en construction métallique ou en génie électrique.

Le haut niveau de formation atteint grâce au système de formation dual suisse se reflète dans les excellents résultats obtenus lors des concours WorldSkills et EuroSkills, où les jeunes professionnels démontrent leurs compétences pratiques. Plus de 1350 participants de 63 pays issus

de 56 professions ont participé aux WorldSkills 2019 à Kazan, en Russie. La délégation suisse a remporté 16 médailles, dont 5 en or. « Pour sa part, l'association professionnelle Agrotec Suisse organise chaque année le SwissSkills des professions de l'ingénierie agricole », ajoute Pius Buchmann. Depuis 1999, il dirige avec son épouse Luzia l'entreprise, qui compte sept employés, dont certains affichent de nombreuses années de service, ainsi que trois apprentis. ■